

# Bénis du Manitou!

*L'Annuel de pêche 2006* a permis à deux heureux lecteurs de gagner un fabuleux voyage de pêche dont voici les péripéties.

Texte & photos | JEANNOT RUEL

**S** Si vous vous êtes procuré cette publication des éditeurs du magazine *Sentier CHASSE-PÊCHE*, vous avez peut-être passé distraitement sur la page 59 qui comportait un coupon de participation au tirage d'un voyage de pêche V.I.P. pour deux personnes à la pourvoirie Mabec. Ce ne fut pas le cas de Yvan Boudreault, de La Malbaie, qui a soigneusement rempli et posté ce coupon pour participer au tirage du 20 septembre 2006, mais non sans penser que ses chances de gagner ce fabuleux prix étaient probablement assez minces. Aussi, il en croyait à peine ses oreilles lorsque, à titre d'accompagnateur, je l'ai contacté pour fixer les dates du séjour.

Après avoir convenu de la période du 20 au 24 août 2007, Yvan prit soin de réserver une chambre d'hôtel à Sept-Îles pour son fils Martin et lui pour le soir du 19. En effet, le départ de l'hydravion devant nous mener de l'hydrobase du lac Rapide aux installations de la pourvoirie Mabec au lac Manitou (un vol d'environ 40 minutes) était prévu vers 11 h. De mon côté, j'avais réservé sur un vol commercial le matin même du 20 août, celui-ci me déposant à Sept-Îles vers 9 h.

*Notre gagnant Yvan Boudreault (à droite) et son fils Martin (à gauche) ne sont pas peu fiers de ces prises hautes en couleurs, et leur guide André Landry partage leur joie.*





Quelques jours avant le départ, le propriétaire de la pourvoirie Louis Laurin m'appela par téléphone satellite pour nous offrir la possibilité d'arriver plus tôt en effectuant le vol de brousse en hélicoptère, de l'aéroport de Sept-Îles à la pourvoirie. Des clients devant sortir la veille de notre entrée prévue avaient choisi ce moyen de transport pour les ramener vers la civilisation et, comme les deux hélicoptères n'auraient aucun passager à l'aller, Louis nous offrait d'en profiter pour nous rendre à notre destination finale.

Yvan et Martin décidèrent d'accepter cette offre alléchante et avancèrent leur trajet routier et leur réservation d'hôtel pour profiter d'une arrivée hâtive à la pourvoirie et d'une journée de pêche supplémentaire. Quant à moi, je ne pouvais changer la date de mon billet d'avion.

En ce lundi 20 août 2007, j'étais donc seul à bord avec le pilote du Beaver en provenance de Sept-Îles et transportant un chargement de divers matériaux destinés aux installations de la pourvoirie Mabec sur le grand lac Manitou. Cap au nord-est, le Beaver survola tour à tour la majestueuse vallée de la rivière Moisie, ainsi que celles des rivières Matamec, au Bouleau et Tortue, tout en faisant défiler sous ses ailes le paysage torturé des hauts plateaux du bouclier laurentien de l'arrière-pays s'étirant vers la frontière du Labrador, des sommets semi-dénudés rappelant presque la toundra.

Le Beaver grondait allègrement depuis plus d'une demi-heure, en frôlant presque les hautes crêtes où seuls de coriaces conifères s'accrochaient, quand soudainement il baissa le ton. Le pilote venait de réduire les gaz et de déployer les volets pour faire plonger l'aéronef dans un gouffre encaissé dont les escarpements dominants semblaient garder la profondeur de vallée comme un écran discret et jaloux. Guidé par une main sûre, c'est presque silencieusement que le grand oiseau métallique se glissa à l'intérieur de cette oasis et posa délicatement ses larges «pattes» flottantes sur l'eau calme du lac, à la façon de quelqu'un qui pénétrerait le plus respectueusement dans une cathédrale, comme si le pilote craignait d'attirer sur nous les foudres du manitou par cette intrusion.



*Nos gagnants n'ont pas manqué d'enregistrer sur caméscope toutes les péripéties de leur séjour.*

*À leur rentrée au quai le soir de leur première journée de pêche, Yvan et Martin avaient déjà acquis une longueur d'avance avec trois belles prises.*

## PREMIER CONTACT

Accueilli chaleureusement par Louis Laurin et sa conjointe Charline Beaudin, je dus quand même attendre la rentrée des groupes de pêcheurs vers 18 h pour établir le premier contact avec les deux gagnants de notre concours. D'ailleurs, après les premières poignées de main ils n'étaient pas peu fiers de me montrer les trois superbes truites mouchetées de 2 3/4 à 4 lb dont la rivière Manitou les avait gratifiés au cours de cette première journée de pêche.

La chance d'Yvan et Martin avait continué à les favoriser, puisque en tant qu'adeptes de

pêche à la mouche ils eurent le plaisir d'être guidés par André Landry, un autre «maniaque» de la longue canne.

Comme la règle chez Mabec est le couplage d'un guide pour deux pêcheurs par embarcation, je fus affecté à l'embarcation du guide Victor Gagnon dont l'autre client était un Américain d'Hawaï, Bernard Despins. Malgré son nom à consonance française, celui-ci n'était que trop heureux que je puisse lui faire la conversation tout en traduisant pour notre guide francophone unilingue.

*L'auteur et les deux gagnants du voyage jouissent des derniers moments du séjour en compagnie du propriétaire de la pourvoirie Mabec, Louis Laurin (en haut à droite), sur le perron du camp du lac Manitou.*



### **LES JOURNÉES SE SUIVENT ET SE RESSEMBLENT...**

Tout au long des jours suivants, les sept clients de la pourvoirie ont connu des résultats intéressants, et sans s'en donner à cœur-joie tous ont pris au moins une truite de 3 lb ou plus au cours de leur séjour. Comme les ombles de fontaine de cette gamme de taille représentent une ressource très précieuse, la pourvoirie limite à cinq le nombre de poissons qu'un client peut avoir en sa possession en tout temps, et tous les leurres utilisés doivent obligatoirement être seulement munis d'hameçons simples, pour favoriser la gradation des prises.

Lors de cette première journée, Bernard avait capturé une truite monstrueuse que Victor estimait à plus de 6 lb. Comme ce sportif exigeait que toutes ses prises soient systématiquement remises à l'eau, il n'existe pas de photo pour illustrer cette évaluation. Mais après plusieurs jours de pêche avec Victor, je suis à même de confirmer la justesse de sa capacité d'estimation de poids grâce aux nombreuses vérifications que j'ai pu faire avec ma balance numérique. Outre ce poisson libéré, la palme de la journée revenait au jeune Vincent Lapalme Tremblay, 9 ans, accompagnant son grand-père Yves Tremblay et sa conjointe Chantale, qui avait pris une truite faisant osciller la balance à 5 1/2 lb.

### **QUALITÉ DE LA PÊCHE ET DE L'ENVIRONNEMENT**

Avant l'heure du souper, vous pouvez probablement imaginer le nombre d'histoires de pêche avec force détails dont je pus m'abreuver tout en prenant l'apéritif avec ces nouveaux compagnons. La bonhomie sympathique du propriétaire Louis et le charme de l'hôtesse Charline, doublés de la gentillesse et de l'empressement du personnel de soutien, en plus de la qualité de cuisine digne d'un grand chef, tout cela contribuait à rapprocher dans une chaleureuse atmosphère des gens provenant pourtant de milieux très disparates, de l'assistant-gérant d'épicerie à l'entrepreneur en construction, et du mécanicien retraité à l'homme d'affaires semi-retraité en passant par un vieux bourlingueur en chasse et pêche qui ne pense même pas à la retraite. Malgré l'accès libre à la bière et au vin typique du forfait en plan américain V.I.P. de la pourvoirie Mabec, tout le monde demeura parfaitement convenable, les boissons alcoolisées n'étant consommées qu'en quantité tout juste suffisante pour servir de «lubrifiant social».

Les unités d'hébergement en plan américain de la pourvoirie sont situées à l'extrémité sud du grand lac Manitou, près de la décharge de la rivière du même nom qui s'écoule sur plusieurs kilomètres en serpentant tantôt dans un fjord gardé par des falaises escarpées et tan-

tôt en s'étendant paresseusement pour former des élargissements comme les lacs Canot et Brûlé. Après avoir formé le grand lac des Eudistes, où la pourvoirie possède aussi des unités d'hébergement en plan européen, la rivière Manitou se précipite ensuite directement vers le sud pour se jeter dans le fleuve Saint-Laurent non loin de la petite municipalité de Rivière-au-Tonnerre.

La portion de rivière où pêchent les clients guidés du camp Lac Manitou s'étire entre le point de décharge du lac jusqu'au lac Brézé quelques dizaines de kilomètres plus au sud. Le courant y est généralement moyennement rapide mais sans aucune violence, alors que les coulées vives, les cirés, les fosses de toutes dimensions et les hauts-fonds se succèdent sous la coque des embarcations mues par les nécessaires hors-bord à propulsion par jet.

La pêche dans le grand lac même serait plus propice dans la première partie de la saison, alors que le mois d'août jusqu'à la fermeture est la période qui favorise la capture des superbes poissons en couleurs nuptiales qui fréquentent la rivière.

*La rivière Manitou comprend plusieurs belles sections où un moucheur peut quadriller efficacement le courant avec ses offrandes.*





*Malgré les bancs de brume collant les montagnes, le Beaver s'approche du quai du lac Manitou pour cueillir les clients pour leur voyage de retour.*

Comme ma tâche principale consistait à faire un compte-rendu du vécu de mes deux invités, je leur remis une petite radio de communication bidirectionnelle et je demandai à Victor de nous tenir pas trop loin d'eux pour que je puisse au besoin venir photographier les résultats de leurs exploits. Mes deux chanceux partageant près d'une dizaine de captures de truites de 2 1/4 à 4 3/4 lb tout au long du séjour, j'eus la possibilité de les prendre sur le vif à plusieurs reprises.

Des prises encore plus lourdes (au-delà de 7 lb) ont été enregistrées dans ce territoire au cours des récentes saisons, mais il ne faudrait pas croire qu'on n'y trouve que de la grosse truite, les «truitelles» de 7 à 12 po de longueur étant celles qui s'attaquent le plus fréquemment aux leurres des pêcheurs de rivière, spécialement si ceux-ci y ajoutent un ver de terre comme le font la plupart des clients. Louis Laurin veut d'ailleurs demeurer très réaliste en annonçant une moyenne de poids d'environ 2 lb pour les prises rapportées. Dans la rivière on prend parfois quelques grands corégones, et à l'occasion des ombles chevaliers de toutes tailles se retrouvent au bout de la ligne des pêcheurs du lac Manitou.

### ... JUSQU'AU MOMENT DU RETOUR

Chaque jour la température nous a bénis de ses meilleurs bienfaits, sauf le vendredi matin du départ où des nuages bas collant les montagnes avec persistance nous firent craindre un instant que le retour en hydravion soit reporté.

Non pas que chacun d'entre nous ait eu quoi que ce soit contre le fait de profiter d'une



journée supplémentaire dans cet éden, mais chacun devait envisager une assez longue route de retour, et dans mon cas une sérieuse difficulté à faire changer mon billet d'avion. Tous poussèrent donc un petit soupir de soulagement lorsque l'hydravion fit entendre son monotone ronronnement au-dessus des montagnes léchées par les bancs de brume.

L'humain est ainsi fait que, aussitôt rentré à la maison, son imaginaire se remplit à nouveau des magnifiques images et sensations récemment vécues et il ne souhaiterait rien de mieux que de se retrouver à nouveau dans cette réalité déjà trop lointaine. Yan et Martin Boudreault ainsi que moi-même formons un trio auquel on n'aurait pas à tordre les bras bien longtemps pour les ramener au Manitou... 🐾

Pour informations sur la pourvoirie Mabec, visiter le site [www.mabecoutfitters.com](http://www.mabecoutfitters.com) ou composer le (450) 795-6188 (1 866 366-6660 sans frais)



*Avec les vœux de bon retour de l'hôtesse Charline Beaudin, comment de tels clients comblés pourraient-ils ne pas rêver de revenir au lac Manitou le plus tôt possible?*

*Tout en s'acquittant de son devoir d'accompagnateur, l'auteur ne s'est quand même pas privé de jeter sa ligne à l'eau, avec un certain succès comme en témoigne cette magnifique prise.*